

# Nobatek, outil gagnant pour l'avenir du bâtiment

**DÉVELOPPEMENT DURABLE** Le centre technologique a fêté ses dix ans. Il a connu une belle croissance

**EMMANUEL PLANES**

e.planes@sudouest.fr

Jacques Tortos est un homme heureux. Et on le comprend. Nobatek, le centre technologique qu'il a fondé à Anglet il y a dix ans et qui, vendredi, tenait son assemblée générale, suivie d'une rencontre avec une centaine de partenaires, ne cesse de s'agrandir tout en conservant un enracinement local.

Son activité approchera les 4 millions d'euros en cette année 2014, et il emploie 52 ingénieurs, docteurs, architectes et techniciens qui œuvrent au service de l'aménagement et de la construction durables. Très présent en Aquitaine et sur l'ensemble de la France, Nobatek intervient aussi sur des marchés européens et ponctuellement, d'Amérique latine, d'Amérique du Nord ou de Chine.

Comment expliquer ce succès ? « Dans ce monde qu'on dit gris, si on a les bons ingrédients, on a la capacité de créer de l'emploi et de développer de la technologie, répond Jacques Tortos. Et nous sommes le reflet d'un monde qui bouge. Tout un chacun a en tête les nouvelles données environnementales et climatiques, notamment le gaz à effet de serre. Une entité qui essaie, au quotidien, d'apporter des solutions à ce problème, a les moyens de se développer. Et le bâtiment, construit ou réhabilité dans un esprit de développement durable, est le domaine où l'on peut agir le plus vite et le plus fort. »

Les « ingrédients » dont parle le directeur de Nobatek, ce sont « des clients et un marché qui fassent confiance à une équipe qui démarre ». Dès le départ, ils ne lui ont pas fait défaut. « Nous avons eu aussi la chance, souligne Jacques Tortos, de bénéficier de l'appui du centre de recherches Tecnalia, implanté



Jacques Tortos avec la présidente de Nobatek, Sonia Martin Del Campo. PHOTO BERTRAND LAPEGUE

à Saint-Sébastien et Bilbao. C'est lui qui est venu nous chercher et fut notre modèle. »

## 2009, année charnière

Quelles ont été les principales étapes de ces dix années ? Jacques Tortos se souvient du premier siège de la société, la petite maison Bovero, où il s'était installé, recrutant comme premiers salariés des élèves de l'Isa-BTP. « Au bout d'un an, nous étions quatre ou cinq. » Nobatek a reçu tout de suite l'aide du Conseil régional, mais aussi du Comité ouvrier du logement (COL).

Dès 2006, l'association était reconnue Centre de ressources technologiques (CRT). Et 2009 fut une année particulièrement importante. Elle vit la construction, rue de Mirambeau, d'un nouveau siège,

élégant bâtiment intégré au paysage boisé environnant, faisant appel aux matériaux locaux comme le pin des Landes, et appliquant, bien sûr, les normes de haute qualité environnementale et de basse consommation. Cette année 2009 fut également celle où Nobatek s'est implanté à Talence, en fusionnant avec la cellule Ecocampus.

2014 sera aussi une année marquante dans l'histoire de Nobatek. L'association fait partie, avec notamment l'Université de Bordeaux, et le Conseil régional, des fondateurs d'Inef 4, institut pour la transition énergétique visant à générer et déployer l'innovation dans le secteur de la construction et de la réhabilitation durables. Le « facteur 4 », c'est l'objectif de réduction des gaz à effet de serre sur lequel la France et

l'Union européenne se sont engagées.

Jacques Tortos croit beaucoup au concept d'« innovation ouverte » sur lequel est fondé Inef 64, c'est-à-dire une façon, pour les entreprises et les centres de recherche, brisant les frontières qui les séparent, de partager leurs connaissances pour arriver à des résultats communs. « On partage les risques, mais aussi les bénéfices. »

Vendredi, en fin de réunion, a été présenté le projet Cyclabat, porté par Nobatek avec Bertin Technologie et Ouateco, tous trois membres de l'association Aquitaine croissance verte. Il vise à la création de filières aquitaines pouvant transformer et valoriser, dans le BTP, les déchets produits localement. Une logique d'« économie circulaire ».